

Chanoine Pierre LEBOEUF

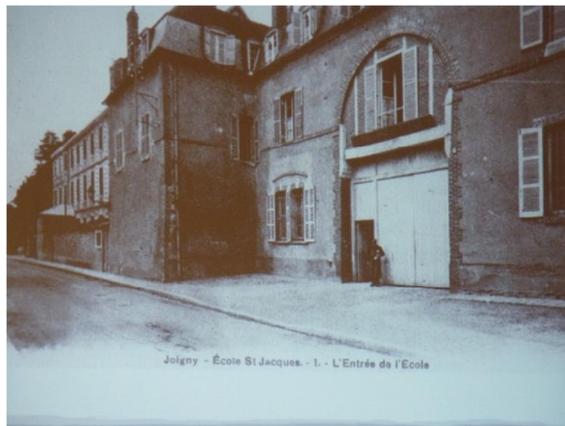
Histoire du Petit Séminaire d'Auxerre et de l'École Saint-Jacques de Joigny

L'auteur, historien, vient de publier un ouvrage sur ces deux établissements. Il fut élève puis professeur de l'école Saint Jacques de Joigny. Il en conserve les archives pour l'Évêché et il est membre de l'Amicale des Anciens.

L'établissement a assuré la formation de 1500 prêtres à partir de 1825 et de nombreux acteurs de la vie publique. Lors de la formation de l'Évêché par séparation du département de l'Aube et de l'Évêché de Troyes, Auxerre se porta volontaire pour accueillir le séminaire. C'est une ville plus importante que Sens, mais la nomination de Monseigneur de la Fare, aumônier de Madame, ne put se faire qu'à Sens : le petit séminaire fut implanté dans le collège mixte de cette ville, ce qui fut une source de difficulté de fonctionnement. Il y a alors peu de vocations et il doit être fait appel à des départements mieux pourvus.

La proposition d'Auxerre sera donc acceptée en 1823. Le monastère des Saintes Maries fondé par les Visitandines d'Orléans, avenue de Paris, est acquis. Confisqué à la Révolution, grenier à fourrage, il est en fort mauvais état, mais des travaux architecturaux sont réalisés par les architectes diocésains et la chapelle est reconstruite en 1813.

Le fonctionnement du fait de problèmes conflits avec la ville, élèves ne se destinent au Séminaire et la concurrence au aboutira à sa fermeture particulièrement



financier est difficile de subventions, de car de nombreux pas au Grand l'établissement fait de collège, ce qui en 1882. Paul Bert, haineux à son égard,

profitera de son passage de 3 mois eu gouvernement pour l'obtenir de Grévy. Les bâtiments seront détruits, ce dont de nombreux auxerrois lui garderont rigueur, malgré son aura de scientifique.

La première pierre du collège Saint Germain sera posée dix ans plus tard. Le cardinal Bernadou achète alors un local sur Joigny, dans l'ancien quartier militaire : il sera transformé et ouvrira en 1882 sous le nom d'École Saint Jacques. Après la fermeture du séminaire en 1906, sous l'effet de la loi de la séparation de l'Église et de l'État, l'école sera réorganisée avec les religieuses de la Providence de Sens, maintenues en civil, et transformée en collège (ce qui sera initialement refusé par l'administration qui craint le maintien des congrégations).

Malgré la difficulté de recruter des enseignants ayant les certificats nécessaires, la réouverture se fera en 1907 avec 25 élèves et bientôt plus de 100 du fait de la confiance des familles. L'école s'adaptera aux programmes officiels.

Le conférencier évoque aussi les directeurs, les professeurs et leur enseignement, l'ouverture aux





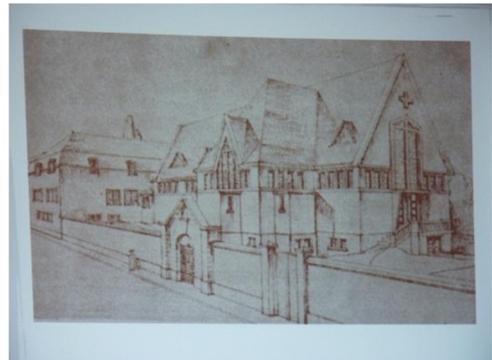
sciences en 1932, à un spécialiste en histoire-géographie en 1936. Les activités sportives seront initialement limitées à la récréation. Puis gymnastique, challenges et brevets sportifs feront leur apparition, et même un moniteur d'escrime. Malgré le manque de matériel, l'enseignement artistique a aussi sa place, ainsi que la formation religieuse avec un régime spécial pour les séminaristes à compter de 1920.

L'école reste très liée à l'institution ecclésiastique qui lui fournit des prêtres et lui permet de faire face à certains problèmes financiers. Le recrutement sera modifié en 1938 avec l'arrivée d'internes parisiens et lorrains à l'approche de la guerre. Cela lui permet de faire face aux coûts et un concours des Bourses est mis en place. Les subventions supprimées après la guerre reviendront avec la convention de 1957 à l'école Saint Jacques et à l'école primaire Sainte Thérèse, avant l'arrivée de la mixité nécessitant la réorganisation des toilettes.

Le collège d'Auxerre et le gros collège public de Joigny compromettent cependant la vie de Saint Jacques et le recrutement d'élèves en difficulté apporte de nouveaux problèmes.

L'Amicale des Anciens est créée en 1914 et sera en sommeil pendant la guerre, mais 167 élèves ecclésiastiques et de grandes figures en firent partie, dont Monsieur Jean Chamand qui en fut le Président d'Honneur après avoir été élève de 1924 à 1931.

La chapelle Notre Dame et son évolution vient terminer ce très riche et intéressant exposé. Un volumineux ouvrage abondamment illustré doit paraître prochainement, conclusion de cet énorme travail sur les archives tant des établissements que de l'Amicale des Anciens.



La chapelle Notre Dame

Notes rédigées par Monique CARON